

Comptes rendus d'ouvrages

P. ROISIN, *La forêt des loisirs (Forêts touristiques et conservation de la nature)*, Les presses agronomiques de Gembloux, Diffusion Vander, Bruxelles-Louvain, s.d. (1975), 234 pages + 8 planches photographiques h.t.

L'auteur, P. Roisin, enseigne la sylviculture à la Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux. Il n'est pas resté insensible aux préoccupations contemporaines et il est sorti des domaines proprement biologiques (1) et techniques qui étaient les siens pour mettre son expérience au service de ces nouvelles formes de foresterie.

L'étude est structurée en trois parties. La première partie, « L'homme, la nature, la forêt », étudie la place de l'homme dans la nature et les diverses fonctions de la forêt. La deuxième partie, « L'ouverture de la forêt au tourisme, son traitement, son aménagement », présente l'appréciation de la valeur sociale des arbres et des forêts, les problèmes soulevés par la récréation et l'aménagement touristique ainsi que le traitement des forêts ouvertes, l'équipement touristique à y prévoir et la création artificielle de forêts sociales. Dans la troisième partie, « La conservation de la nature et de l'environnement », l'auteur étudie les fondements et les difficultés de la conservation; il s'interroge sur ce qu'il faut conserver et protéger et il analyse la pratique de la conservation de la nature et des paysages.

Accompagné d'une importante bibliographie de 40 pages, l'ouvrage fait minutieusement le tour de tous les problèmes posés par la dimension nouvelle prise par les forêts dans le monde développé. L'auteur fait preuve d'un grand sens de la conciliation entre les obligations nouvelles dans le domaine social, la conservation de la nature et les nécessités de la production. Il sait éviter les vues étroites qu'adoptent parfois les spécialistes de l'un ou l'autre bord. Son œuvre est digne du plus grand intérêt et ses directives sont précieuses, entre autres, pour les géographes et les aménageurs. L'ouvrage est écrit avec beaucoup de clarté et de simplicité, à propos d'une matière fort complexe. On peut regretter que l'illustration photographique, en noir et blanc, soit fort limitée et que les cartes et croquis soient rares. Beaucoup de ce qui est dit dans le texte aurait mérité l'illustration, mais nous supposons que le problème de coût y est pour quelque chose.

Au total, le livre constitue un guide pondéré et excellent pour l'action.

Ch. CHRISTIANS.

(1) Voir son autre ouvrage : *Le domaine phytogéographique atlantique d'Europe*, Les presses agronomiques de Gembloux, 1969, 262 p., 39 fig., 15 tabl.

Axel WIEGER, *Das Siedlungs- und Agrargefüge des Condroz und der Famenne in seiner historischen Entwicklung und in der Gegenwart*. Aachener Geographische Arbeiten, Heft 9, Geographisches Institut der RWTH Aachen, 1976, 301 p., 27 cartes, 27 tableaux.

Cette dissertation doctorale, présentée à l'Université d'Aix-la-Chapelle, traite de l'évolution historique et de l'aspect actuel de l'habitat rural et de la structure agraire en Condroz et en Famenne; le Condroz d'Entre-Sambre-et-Meuse et la Fagne ne sont pas pris en considération.

Etant donné les divergences qui apparaissent dans la littérature, l'auteur n'hésite pas à consacrer près de 50 pages à un essai de délimitation, d'individualisation et de subdivision en sous-régions du Condroz et de la Famenne. Comme le titre l'indique, l'ouvrage comprend deux parties essentielles. La première débute par une description rapide des formes d'habitat, des types de maisons rurales, du dessin parcellaire. Suit alors un aperçu de l'évolution du peuplement, dans lequel sont évoqués notamment les problèmes de l'origine des grandes fermes et celui des sites désertés. Pour atteindre son but, A. Wieger a eu recours à une abondante bibliographie; une exploration exhaustive des documents d'archives n'étant pas possible pour d'aussi vastes régions, il a tenu à le faire cependant pour la commune d'Anthignes, qui, selon lui, rassemble sur son territoire toutes les formes d'habitat propres au Condroz : villages agglomérés avec grosses fermes, ferme-château isolée, hameaux de petites fermes, le tout lié à un parcellaire où alternent landes et pièces de terre massives. A juste titre, il met en évidence le rôle joué par la grosse propriété seigneuriale qui plonge ses racines dans un très lointain passé.

La deuxième partie de l'ouvrage envisage l'évolution et la situation actuelle de la structure agraire; en fait, il y est surtout question d'agriculture proprement dite. L'utilisation du sol n'est envisagée qu'à partir du XVIII^e siècle : vouées longtemps essentiellement aux cultures vivrières, les deux régions s'orientent vers une économie dans laquelle, dès 1880 environ, les herbages occupent de plus en plus de place. Cartes à l'appui, l'agriculture actuelle est analysée avec soin, sur la base notamment de données officielles inédites datant de 1973. Il apparaît ainsi la différence entre le Condroz « profond », resté encore fidèle pour une bonne part aux cultures, et la Famenne (prolongée au nord-est par le « Condroz oriental ») envahie par les herbages. Entre ces deux zones, une opposition persiste du point de vue du régime agraire, malgré un certain nivellement dû à la disparition massive des petites exploitations depuis les années 1950 : les grosses exploitations, en faire-valoir indirect, de plus de 50 et souvent de plus de 100 ha prédominent toujours largement au Condroz (à l'exception de son extrémité orientale). Dans cette deuxième partie aussi, A. Wieger a tenu à compléter son étude régionale par des enquêtes personnelles à l'échelle communale, non seulement à Anthignes (Condroz), mais aussi à Fronville (Famenne).

Un dernier chapitre sur la structure socio-économique et les fonctions des lieux habités, permet à l'auteur de confirmer le caractère resté essentiellement rural des deux régions étudiées.

Une liste bibliographique très copieuse et des résumés en français et en néerlandais terminent l'ouvrage.

Le travail de A. Wieger présente certes quelques lacunes. On regrettera peut-être que l'auteur n'ait pas tiré un meilleur parti des documents cadastraux (par exemple les enquêtes préparatoires à l'établissement du cadastre du début du XIX^e siècle) ou des recensements agricoles successifs. On aurait voulu aussi une analyse plus fouillée de l'évolution du régime agraire depuis le milieu du siècle dernier, voire depuis la disparition massive des petites exploitations depuis une vingtaine d'années. Mais il convient de ne pas se montrer trop exigeant pour un travail d'une telle ampleur : grâce à l'exploitation d'une bibliographie abondante et de nombreuses sources inédites, grâce aussi à de longues enquêtes personnelles sur le terrain, A. Wieger a réussi à retracer une image fidèle de la vie rurale et de son incidence sur le paysage de deux régions géographiques belges.

F. DUSSART.

R. H. BUCHANAN, R. A. BUTLIN and D. McCOURT (Ed. by), *Fields, Farms and Settlement in Europe*. Papers presented at a Symposium, Belfast, July 12-15, 1971. Publ. by the Ulster Folk and Transport Museum, 1976, 161 p., 53 fig.

C'est avec plusieurs années de retard qu'est paru ce recueil contenant les textes des communications faites au symposium international sur la genèse de l'habitat rural et des paysages agraires en Europe, tenu à Belfast en juillet 1971. Mais cet inconvénient est largement compensé par la qualité de la présentation de ce livre.

Il nous paraît inutile de donner encore des détails sur le contenu de ce volume, puisque le compte rendu de la réunion de Belfast a été fait jadis dans ce Bulletin même (n^o 7, 7^e année, 1971, pp. 137-143).

Contentons-nous de dire que les 15 communications ont été groupées en quatre parties distinctes, traitant respectivement de problèmes de terminologie et de classification, des paysages ruraux médiévaux, des changements dans l'agriculture et dans le paysage rural entre le XVI^e et le XX^e siècle et enfin de cas particuliers d'habitat et d'utilisation du sol. Un bref compte rendu par R. Butlin de l'excursion précédant le symposium s'y ajoute. Notons toutefois que dans les textes on a intégré une étude qui, en fait, n'a pas été exposée; due à J. Birkenhauer, elle traite des changements que la structure agraire a subi depuis le début du XIX^e siècle dans les Goms, district de l'extrémité orientale du canton du Valais, en Suisse. Par contre, la communication de Jacqueline Claude sur l'urbanisation des campagnes en Ardenne liégeoise n'a été reprise que sous forme de bref résumé, le texte intégral ayant déjà paru ailleurs (*Bulletin de la Société belge d'Etudes géographiques*, t. 41, 1972, pp. 134-156).

Ce volume, s'ajoutant à ceux de symposiums analogues tenus précédemment, apporte une contribution importante à la connaissance de l'habitat rural et des paysages agraires européens : les textes sont de grande valeur; des illustrations très claires et, dans certains cas, des bibliographies copieuses, en augmentent encore l'intérêt.

F. DUSSART.

PRO CIVITATE. CRÉDIT COMMUNAL DE BELGIQUE (éd. par), *Carte de Cabinet des Pays-Bas Autrichiens, levée à l'initiative du comte de Ferraris*, 12 vol. (cartes + mémoires), Bruxelles, 1965-1976.

Commencée en 1965, la publication en fac-similé par le Crédit Communal de Belgique de la Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens (1) — dite *carte de Ferraris* — s'est achevée en 1976. L'événement a été marqué par diverses manifestations. Une exposition a été organisée par le Crédit Communal de Belgique en collaboration avec l'Institut Géographique National. *Cinq siècles de cartographie en Belgique* se sont vus résumés et présentés au public par des cartes et des instruments ayant servi et servant actuellement à les élaborer ainsi que par divers documents. Le thème du 8^e colloque international du centre *Pro Civitate* a été axé lui aussi sur l'œuvre du comte de Ferraris et la cartographie au XVIII^e siècle (voir dans ce même *Bulletin* le compte rendu par F. Dussart).

La carte de Ferraris est un outil précieux pour la connaissance du paysage tant urbain que rural de nos régions à la fin du XVIII^e siècle. Depuis longtemps déjà, les géographes, notamment, préoccupés des questions de genèse de l'habitat et du paysage rural, exploitent les données cartographiées à l'échelle d'environ 1:11 520 (2).

L'édition en fac-similé de cette œuvre-pivot de la cartographie en Belgique constitue un document exceptionnel par son ampleur et sa portée. Réduites à l'échelle de 1:25 000, les 275 feuilles de la *carte de Ferraris* permettent une comparaison presque immédiate avec les cartes topographiques ultérieures et celles actuellement dressées par l'Institut Géographique National. La qualité de la reproduction quadrichrome, le format des cartes permettent à ceux qui ont acquis la collection complète (pour une somme relativement modique compte tenu de la valeur des documents) de dresser un inventaire plus ou moins complet des aspects géographiques, historiques, économiques, ... à la fin de l'Ancien Régime. À côté de son intérêt pour les études scientifiques, l'édition en fac-similé a une portée didactique et socio-culturelle très appréciable. Tout qui s'intéresse à son *cadre de vie* — ou selon un vocable plus courant, son *environnement* — peut aisément (tous les documents sont à la même échelle) comparer les aspects de sa ville, de son quartier, de son village et de leurs abords d'*avant* la révolution agricole et industrielle (*carte de Ferraris*), ceux d'*à présent* (*carte topographique* de l'Institut Géographique National) et ceux de *demain* (projet de *Plan de secteur* de l'Administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire).

(1) Et de la Principauté de Liège. La carte de Ferraris (1771-1778) couvre les territoires actuels de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg. L'édition en fac-similé est en vente (par volume, par pochette de 4 cartes, ...) en librairie ou au centre *Pro Civitate*, Crédit Communal de Belgique, 44, Boulevard Pachéco, 1000 Bruxelles (tél. : 02/219 30 70 et 219 32 00).

(2) Echelle de la carte originale dont un exemplaire est conservé en Belgique, à la Bibliothèque Royale Albert 1^{er}, Bruxelles. Parmi les nombreux travaux consacrés à cette carte, signalons — outre les Actes du colloque de Spa, 1976 (sous presse) — celui de A. DE SMET, *Le Général-Comte de Ferraris et la carte des Pays-Bas autrichiens*, dans *Album Antoine De Smet*, Centre National d'Histoire des Sciences, Bruxelles, 1974, pp. 347-362 (paru aussi dans *Industrie*, t. XX, 1966, pp. 475-487).

Grâce à l'édition du Crédit Communal de Belgique, l'œuvre du comte de Ferraris — source essentielle pour la géographie historique, l'histoire politique, générale et locale de la Belgique — est mise à la disposition de tous les chercheurs et curieux du passé et de l'explication du présent par l'héritage humain.

Jacqueline CLAUDE.

C. VANZETTI, (Edit.), *Agricultural Typology and Land Utilisation*. Center of agricultural geography, Institute of agricultural economy and policy, University. Academy of agricultural sciences and humanities, Verona, 1975, 498 p.

La sixième réunion de la Commission de Typologie mondiale de l'Agriculture de l'Union géographique internationale s'est tenue à Vérone du 9 au 14 septembre 1974 (1). Le volume sous rubrique est l'édition intégrale des communications présentées au colloque. Il comporte la présentation, par le Professeur J. Kostrowicki, des principes méthodologiques et des modèles d'agriculture tels qu'ils résultent des travaux de la Commission depuis sa création en 1964.

La typologie agricole s'est donnée un double but pratique et scientifique. Elle s'est basée sur le fait que l'agriculture n'est pas une simple somme d'éléments mais un ensemble de phénomènes et de processus interconnectés. Ainsi, on a exprimé les caractéristiques sociales et techniques de l'agriculture par la nature de la propriété, les variétés de travail agricole, la dimension des exploitations basée sur la main-d'œuvre employée, sur la superficie, sur l'importance du cheptel et sur la production en unités conventionnelles ; on a exprimé également ces caractéristiques par l'importance du travail presté, par l'investissement en travail animal et mécanique, en fertilisants chimiques, en irrigation, en intensité céréalière et animale, en cultures et herbages pérennes. Les caractéristiques de production ont porté sur la productivité du sol, la productivité du travail, l'importance de la commercialisation et de la spécialisation ; les aspects structurels ont été exprimés par l'orientation de la production globale et de la production commercialisée vers l'élevage.

Dix-huit grands types d'agriculture ont été reconnus : le nomadisme pastoral, la petite agriculture traditionnelle de subsistance ou plus ou moins commercialisée, la petite agriculture mixte, la grande agriculture céréalière extensive, les *latifundia*, l'agriculture de plantation, la petite agriculture commercialisée, la grande agriculture de marché — spécialisée, de *ranching*, hautement industrialisée —, les diverses agricultures socialistes.

Plusieurs communications donnent des exemples concrets de cette classification.

(1) Un compte rendu en a été donné dans le *Bulletin de la Société géographique de Liège*, n° 10, déc. 1974, pp. 169-170.

La qualité de la publication ne le cède en rien au précédent volume, publié en 1972, qui donnait, sous le même titre et chez les mêmes éditeurs, les comptes rendus de la réunion de la même Commission à Vérone en 1970. Félicitons en le Professeur Vanzetti qui a brillamment réussi ces deux éditions.

Ch. CHRISTIANS.

BRIAN K ROBERTS, *Rural settlement in Britain*. Studies in historical geography, Archon Books, Wm Dawson and Sons Ltd, Folkestone, 1977, 221 p., 48 fig.

Ce livre présente un très grand intérêt pour tous ceux qui s'attachent à l'étude des formes de l'habitat européen. Certes, l'auteur se limite à la Grande-Bretagne, mais les problèmes, dans nombre de cas, y sont les mêmes que ceux qu'offre le continent.

Conformément à l'orientation des géographes britanniques qui se préoccupent des questions de peuplement et d'habitat, Brian K. Roberts accorde une place importante à l'évolution historique. C'est à juste titre, puisque, malgré les transformations récentes, l'habitat rural reste le reflet d'une évolution séculaire. Les contrastes qu'offrent les formes d'habitat, l'influence des facteurs physiques, botaniques, économiques et culturels, ainsi que l'origine du peuplement sont brièvement examinés avant l'étude plus détaillée de l'habitat préhistorique et romain, celui-ci préluant à celui du moyen âge, pour lequel — comme on le sait — le Domesday Book constitue la source la plus précieuse. Les relations entre les noyaux d'occupation et les territoires que ceux-ci exploitent sont longuement discutées dans un chapitre plein d'intérêt. La remarquable variété des formes des villages est clairement mise en évidence, ainsi que celle des fermes isolées et des hameaux, souvent issus de colonisations plus récentes.

De très nombreuses cartes et photographies aériennes illustrent un texte étayé par d'abondantes notes et références bibliographiques.

F. DUSSART.

Rural transformations in Hungary (ed. by GY. ENYEDI). Studies in Geography in Hungary, 13, Research Institute of Geography, Hungarian Academy of Science, Budapest. Selected Papers submitted at the XXIIIrd IGU Conference, Moscow, 1976. Akadémiai Kiado. Budapest, 1976, 116 p., 13 fig. dont 3 h.-t.

Comme les autres ouvrages de la série « Studies in Geography in Hungary », ce recueil est l'œuvre de plusieurs auteurs, développant chacun un thème particulier. Gy. Enyedi étudie surtout le problème de la régression de la popu-

lation rurale hongroise et l'évolution de sa structure socio-économique. Les caractéristiques démographiques — répartition de la population suivant les types d'habitat, mouvements de la population, etc. — font l'objet d'un examen attentif de la part de Mrs. Vörösmarti et de E. Tajti. Les deux chapitres suivants se rapportent plutôt à l'habitat rural : P. Belaszky traite des types d'habitat d'après leurs fonctions, fonctions qui, au cours des dernières décennies se sont modifiées considérablement et souvent plus rapidement que les types d'habitat. Tandis que L. Lockó analyse l'habitat des régions de hameaux et de fermes isolées (*tanya*) tout en envisageant l'aménagement de ces régions, Z. Tatai décrit le développement récent de l'industrie rurale, montrant comment des villages sont devenus des villes industrielles ; il donne aussi la répartition de différentes branches de cette industrie et les modalités de leur création ou de leur développement. Toutes ces modifications entraînent évidemment de nouvelles conditions de vie, qui retiennent l'attention de Gy. Barta. Dans un dernier chapitre enfin, I. Berényi traite des questions liées à l'utilisation du sol dans un but agricole. Des références bibliographiques, récentes, très utiles clôturent la plupart des articles.

Au total, ce volume offre un aperçu complet de la Hongrie rurale d'aujourd'hui — aperçu basé sur la structure récente de la population — telle qu'elle a été remodelée par une évolution récente et rapide.

Jacqueline CLAUDE.
